

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier madame KACETE Malika d'avoir accepté de diriger ce mémoire et nous tenons tout simplement à lui exprimer notre gratitude pour nous avoir fait bénéficier de ses vastes connaissances .Nos remerciement s'adressent aussi aux membres du jury pour leurs lectures structurantes et éclairantes. Nous tenons finalement à remercier les membres de nos familles respectives qui nous ont soutenues dans la poursuite de nos études.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma chère défunte tante Djedjiga pour son amour, son affection et son encouragement.

A ma chère maman Dalila, et mon père dont le mérite, les sacrifices et la tendresse m'ont permis de vivre à ce jour. Et je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagnera pour toujours.

A mes sœurs et mes frères.

Amziane, Malek, Lyazid, Zaina

A mes chers neveux et nièces

Mahdi, Marzouk, Zahra

Et à mes chères Sabrina, Dawiya, Ahlem

A tous les gens qui m'aiment.

A Imene, Djedjiga, Thiziri

Dédicaces et remerciements

Je remercie ALLAH le tout puissant de m'avoir donné la santé, la volonté, le courage et la patience pour pouvoir réaliser ce modeste travail.

*A l'homme de ma vie, à mon pilier, mon cœur : mon Père,
Tu as toujours été pour moi un exemple du père parfait, honnête et respectueux. Grâce à toi, papa j'ai appris le sens de la responsabilité et de l'amour inconditionnel, et beaucoup de choses, je voudrais te remercier pour ton amour, ta générosité, ta compréhension surtout et toute les belle et bonnes choses que tu m'as inculqué, je tiens à honorer l'homme que tu es.*

*À la lumière de ma vie, ma joie, mon bonheur : ma Mère,
Tu m'as comblé avec tendresse et affection tout au long de mon parcours. Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toute les années de mes études, tu as toujours été présente à mes côtés, autant de phrases expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi.*

En ce jour mémorable, pour moi ainsi que pour vous, recevez ce modeste travail en signe de ma vive reconnaissance et ma profonde estime, ce travail qui est le fruit de tous les sacrifices que vous avez déployés pour mon éducation et ma formation. Que Le Tout Puissant vous donne santé, bonheur et longue vie afin que je puisse vous combler à mon tour.

*À mes sœurs, et à mon petit frère Aksef,
Qui sont un cadeau du ciel pour moi, je vous dédie ce travail, je vous souhaite de réussir et d'aller loin dans vos parcours.*

A mon chéri (Ghiles),

*Merci d'être venu dans ma vie et de l'avoir rendu spéciale. Merci
d'avoir été là pour moi Merci pour ton soutien et ton amour.*

À mon âme sœur et ma meilleure amie (Fatma),

*Celle qui m'encourage, me comprend, me supporte et a toujours été à
mes côtés, celle qui est devenue une troisième sœur pour moi, que dieu
lui donne le bonheur, la santé et la réussite.*

À mes chers cousins (frères)

(Rahim et Kouceïla)

*A tous les moments d'enfance passés avec vous mes frères, en gage de
ma profonde estime pour l'aide que vous m'avez apportée, vous m'avez
réconfortée, soutenue et encouragée tout le temps. Puissent nos liens
fraternels se consolident et pérenniser encore plus.*

A mon très cher oncle (Omar)

Introduction

Dans ce travail, nous nous intéresserons à la représentation de l'altérité *La Désirante* de Malika Mokkedem. Notre objectif est de montrer comment se manifeste l'altérité et la vision de l'Autre dans à travers ce roman.

En effet, cette écrivaine d'origine nomade, qui vit en France est une militante active des droits des femmes, elle fait de son œuvre un lieu privilégié pour exprimer sa vision de l'Autre et de l'identité, pour dénoncer l'injustice sociale et les discriminations raciales, génériques ou identitaires.

Malika Mokkedem est une écrivaine incontestable. À travers sa plume, elle témoigne de son temps. C'est une romancière féconde qui fait partie de la génération des femmes écrivaines des années 90, elle est une sommité de la littérature algérienne féminine d'expression française. C'est une romancière qui a un parcours atypique, elle milite activement contre l'intégrisme, ses livres sont animés par l'amour et la violence avec lesquelles elle mène ce combat : dont chaque page de ses œuvres un témoignage de son époque. Ses romans sont :

- *Les Siècles des sauterelles*, Ramsay, 1992.
- *L'Interdite*, Grasset, 1993
- *Des Rêves et des assassins*, Grasset, 1995.
- *Les hommes qui marchent*, Ramsay, 1997.
- *La Nuit de lézarde*, Grasset, 1998.
- *N'zid*, Seuil, 2001.
- *La Transe des insoumises*, Grasset 2003.
- *Mes Hommes*, Grasset, 2005.
- *Je dois à ton oubli*, Grasset, 2008.
- *La Désirante*, Grasset, 2011.

C'est son dixième roman, *La Désirante*, que nous avons choisi comme corpus de notre recherche. Ce roman a été couronné par le prix littéraire de Marie Claire de roman d'émotions. Il nous fascine par l'histoire qu'il raconte et par le courage de son héroïne Shamsa. C'est un livre singulier, une œuvre romanesque de la littérature magrébine, d'expression française puisque ; elle décrit la vie d'une femme algérienne

d'origine nomade, qui est née et a vécu au cœur de Sahara algérien ; auquel elle était attachée, elle n'a jamais cessée de penser au désert et aux dunes de sable, malgré la lointaine distance.

C'est récit qui expose la thématique de disparition, c'est l'histoire d'une fille du désert sauvée par une tempête de sable et élevée dans un orphelinat par des sœurs blanches françaises. Cette fille fut abandonnée dès sa naissance par sa mère. Elle grandit dans une société entièrement différente de la sien.

Grâce à son instruction, elle devient journaliste, mais se heurte aux affres d'un pays marqué par une folie sanguinaire et les violences contre femmes. Elle tente de faire face à cet enfermement, en vain. Elle décide donc de partir. Elle quitte sa terre natale pour s'établir en France où elle a recommencé à vivre librement surtout après avoir rencontré son bien aimé « Leo ». A la disparition de ce dernier .cette perte lui oblige à parcourir la mer sans hésitation de lui retrouver à travers la Méditerranée. Son amant a été trahi par ses amis, est pris en otage au Sahara algérien.

Tout au long de ce récit, la narratrice-personnage principal relate les bribes de sa vie en Algérie, particulièrement son enfance qu'elle a passée chez les nonnes et dévoile des réalités sanglantes. Elle décrit un pays secoué par l'obscurantisme et l'intégrisme, et société traditionnelle patriarcale de laquelle elle cherche à libérer.

Pour mener à bien cette recherche, nous procéderons à une approche pluridisciplinaire qui s'appuiera principalement sur les travaux réalisés en narratologie par, entre autres, Gérard Genette, Philippe Hamon ou Henri Mitterand, mais aussi sur les travaux de Philippe Lejeune et de Serge Doubrovsky sur l'autobiographie et l'autofiction et les recherches sur l'identité et l'altérité.

Le travail est composé de trois chapitres :

Dans le premier, nous tenterons de voir de quel genre littéraire relève notre corpus : est-il une autobiographie ou une autofiction ? Ensuite, dans le second chapitre, nous réaliserons une étude narratologique de *La Désirante*. Ainsi, à travers l'étude du temps et de l'espace, nous verrons comment Shamsa, le personnage principal, se

représente son identité. Dans le dernier chapitre, nous essayerons de découvrir comment se manifeste l'altérité dans le roman qui constitue notre objet d'étude.

Chapitre I : La Désirante de Malika Mokkedem, **entre autobiographie et autofiction**

Dans ce chapitre, nous découvrirons, dans un premier temps, en quoi consiste l'autobiographie et quelle est la différence entre elle et l'autofiction, ensuite nous verrons de quelle manière Malika Mokkedem mêle ces deux genres pour écrire des romans où elle livre l'histoire de sa vie à travers les vies et les histoires de ses personnages.

1- L'autobiographie :

a- Définition :

L'autobiographie est un genre littéraire, qui se présente comme la biographie d'une personne réelle faite par elle-même. C'est un mot composé de trois racines grecques :

- «*Auto*» : élément provenant du grec « *autos* » qui signifie (soi-même, lui-même).
- «*Bio* » : élément provenant du grec, « *bios* » qui signifie «*vie* ».
- «*Graphie* » : élément du grec et qui veut dire « écrire ».

Donc autobiographie, c'est écrire sa vie.

Pour saisir le sens de l'autobiographie, nous nous intéressons à la définition donnée par Philippe Lejeune dans son ouvrage intitulé *Le Pacte autobiographique* : «*Récit rétrospectifs en prose qu'une personne réelle fait de sa vie propre existence, lorsque elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa vie*»¹.

¹ Le jeune Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975, p 14.

Cette définition présente l'avantage de circonscrire rigoureusement un genre. En analysant ses composantes et en les faisant varier, on cherchera désormais à mieux cerner la spécificité de l'autobiographie en la confrontant à des genres qui sont connexes.

b- Les éléments de l'autobiographie

Philippe Lejeune ajoute que cette définition met en jeu des éléments appartenant à quatre catégories différentes et qui sont :

1/la forme du langage :

- a- récit
- b- en prose

2/sujet traité : vie individuelle, histoire d'une personne.

3/situation de l'auteur : identité de l'auteur dont le nom renvoie à une personne réelle.

4/position du narrateur :

- a- identité du narrateur et la même que celle du personnage principal.
- b- perspective rétrospective du récit.

Selon Philippe Lejeune, « *Est une autobiographie toute œuvre qui remplit à la fois les conditions indiqués dans chacune des catégories. Les genres voisins de l'autobiographie ne remplissent pas toutes ces conditions* »²

Le sujet de l'autobiographie doit être principalement la vie individuelle, la genèse de la personnalité. La narration du récit se fait généralement au passé simple et à l'imparfait. Ceux deux temps sont toujours utilisés dans la narration de récits dans le roman.

² Le jeune Philippe, *Le Pacte autobiographique*, p 54.

L'autobiographe est un texte où un écrivain raconte sa vie afin de la partager avec ses lecteurs. Elle est fondée sur la mémoire et les souvenirs, et constitue un témoignage sur l'époque à laquelle ce dernier a vécu, sur les gens qui il a côtoyés, sur les évènements auxquels il a participé. C'est un va et vient entre l'histoire personnelle et histoire collective.

L'autobiographie se fonde sur ce que Philippe Lejeune appelle « le pacte autobiographique », c'est-à-dire un contrat d'authenticité et l'identité entre l'auteur (la personne qui écrit le livre), le narrateur (le personnage qui dit « je » et qui relate l'histoire) et le personnage principal (l'auteur raconte sa vie, ses états d'âmes, ses émotions, son évolution, il est le sujet de son livre). Cela suppose que l'auteur, le narrateur et le personnage principal aient les mêmes critères.

Le récit autobiographie induit souvent de raconter sa vie de manier chronologique, de l'enfance à l'âge adulte. Le récit suit toute une série de péripéties jusqu'à arriver au moment du présent. Mais certains écrivains choisissent de mêler des anecdotes au récit de leur vie afin de transgresser le schéma habituel et pour mieux coller aux souvenirs qui leurs viennent à l'esprit.

En effet, le récit autobiographie se marque par la domination du prénom personnel « je », ce qui signifie que l'auteur, le narrateur (celui qui parle) et le personnage principal ou (protagoniste) sont la même personne.

2- Qu'est-ce que l'autofiction ?

D'après le dictionnaire Larousse l'autofiction « *est une autobiographie qui emprunte les formes conatives de la fiction* ». Le terme « autofiction » est un néologisme créé en 1997 par le critique et écrivain français *Serge Dobrovsky*.³ Il est composé du préfixe grec « *auto* », qui signifie « *soi-même* » et de fiction. C'est un genre littéraire présentant de grandes similitudes avec l'autobiographie, mais qui se définit par un « *pacte oxymoronique* »⁴ ou contradictoire.

³ Le critique universitaire et écrivain

⁴ Haleine, Jacomard, lecture et lecture dans l'autobiographie française contemporaine : Violette Leduc, Serg, Dobrovsky, marguerite, Genève, Droz, 1993

L'autofiction est un genre littéraire qui consiste à parler de soi à l'instar d'une autobiographie, mais en romançant sa propre histoire, l'auteur se base sur sa vie, sa personnalité en s'offrant la liberté d'inventer une histoire autour de sa propre personne d'une façon fictionnelle, en d'autres termes : l'auteur se met en scène. Sa personnalité n'est donc que le point de départ de son œuvre, auteur, narrateur, et héros de l'autofiction ne forment qu'une seule et même personne. L'auteur relate ainsi des faits réels de sa vie qu'il plonge dans des situations fictives, il prend des libertés par rapport à l'histoire de sa vie, ce qui veut dire que le pacte d'authenticité n'est pas du tout respecté. À l'inverse, dans une autobiographie, l'auteur s'engage à nous raconter des faits qu'il a réellement vécus, il doit donc être honnête et sincère avec ses lecteurs.

Pour Serge Doubrovsky, l'autofiction est une : « *fiction d'événements et des faits strictement réels, si l'on veut autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage à la liberté* »⁵

Donc l'autofiction reprend la réalité avec un aspect imaginaire, elle rassemble deux pactes ⁶:

- Le pacte autobiographique, puisque l'auteur s'engage à dire la vérité et il est lui-même narrateur, personnage principal.
- Le pacte romanesque où la dénomination « roman » place le récit sous le signe de la fiction, tout en s'éloignant de la réalité.

L'autofiction dans sa forme achevée, permet à l'autobiographie de se nourrir en mettant à contribution « deux écritures pragmatiquement opposées et systématiquement indiscernables », « elle défie hautainement les qualifications génériques et définit exemplairement les frontières de la littérature en envisageant le

⁵ Doubrovsky, Serge, fils, Paris, PUF, coll., 1977.

⁶ à dire la vérité sur sa vie, et en échange, le lecteur émet un jugement juste.

rapport complexe de référentialité c'est le vertige d'un système pour exposer le moi dans ses perturbations, ses crises, ses combats les plus violents »⁷.

3- Entre autobiographie et autofiction¹

La Désirante expose la thématique de la disparition. C'est l'histoire d'une fille du désert sauvée par une tempête de sable et élevée dans un orphelinat par des sœurs blanches françaises. Cette fille se nomme Shamssa et fut abandonnée dès sa naissance par sa mère. Elle grandit dans une société entièrement différente de la sien. Grâce à son à l'école, elle devient journaliste, mais se heurte aux affres d'une société conservatrice où la folie sanguinaire se mêle aux violences atroces faites aux femmes. Elle tente de s'affranchir en quittant sa terre natale pour s'établir en France où elle a recommencé à vivre librement surtout après avoir rencontré son bien aimé « Léo ». À la disparition de ce dernier, elle décide de parcourir la mer Méditerranée et le désert algérien dans le but de le retrouver. Piégée et trahie par ses amis, elle sera elle-même prise en otage.

Tout au long de ce récit, le protagoniste relate les bribes de sa vie en Algérie, particulièrement son enfance qu'elle a passée chez les nonnes et dévoile des réalités sanglante d'un pays secoué par l'obscurantisme. Elle parle du combat qu'elle a mené pour libérer ses concitoyennes des griffes d'une société résolument traditionnelle et patriarcale.

Le récit se caractérise par la présence du pronom « je », qui persiste tout au long de roman. La narratrice relate des événements véridiques, c'est-à-dire, des faits réellement vécus par l'auteur, ce qui indique que le récit est bien un récit autobiographique. En effet, c'est Shamsa seule qui prend la parole, elle reprend même les dires et les pensées d'autrui « *je suis le carabinier Lorenzo, j'ai un mauvaise nouvelle, madame, il dit que vent de sable a été traversé à la dérive* »⁸ « *avec un brin*

⁷ Ibid.

⁸ *La désirante* p, 17

*de méchanceté dans le regard, Lorenzo m'avoue : je n'avais pas tout dit parce que je voulais étudier vos réactions »*⁹

L'écriture du soi dépasse le niveau personnel pour s'intéresser aux rapports du sujet avec le monde, avec les autres. En s'appuyant sur une expérience personnelle pour décrire et analyser des phénomènes sociaux, politiques, économiques ou culturels, celle-ci prends la valeur de témoignage.

Malika Mokkedem¹⁰ est née le 05 octobre à Kendasa (Becher) dans l'extrême sud algérien. au sein d'une famille pauvre. Elle est aînée de dix frères et sœurs héritière du sang noir, elle a vécu dans un village qui est sous la coupe des intégristes, entre un père nomade injuste qui aime que les garçons et une mère qui perpétuait la tradition de servitude des filles :

¹¹ « Je suis née et grandi dans le désert Algérien j'habitue hors de mon village, une maison adossée à une dune, face étendue mornes indéfinies, aînée d'une nombreuses fratrie j'ai trop tôt prés conscience de la préférence de mes parents (et, au-delà de la société) pour les garçons secrètement cette injustice me mortifiait, me menait. J'étais vouée de toute sorte aînée, devenir un modèle de soumission. L'école m'a ouverture échappée de cette fatalité ».

Et puis, elle commence sa scolarité peu de temps avant le déclenchement de la guerre de libération, elle fait ses études primaires à Kendasa, puis ses études secondaires au lycée de Becher, à vingt kilomètre de son village natale :

*« Au lycée j'étais presque constamment seule fille de ma classe. Il n'avait pas qu'une seule classe au-dessus de la mienne [...] d'une petite poignée des garons, c'est ainsi que s'ouvrait la voie vers le baccalauréat que j'obtiens donc à Becher »*¹²

⁹ Ibidem

¹⁰ [Malika Mokeddem - Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_Mokkedem)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_Mokkedem

¹¹ In Algérie littérature / action, p2

¹² Op.cit.

Quant à la religion Malika Mokkedem est une athée au sein d'une société et d'une culture islamiques :

¹³ « Je suis pratiquement athée, depuis toujours, l'islam c'est ma culture une journée pour moi c'est la voix muezzin qui longtemps la rythmée. Je trouvais beau qui sans fard à côté des intégristes qui m'irritaient, s'arrête en plein désert et prie dieux»

Ensuite, elle entame ses études de médecine et se spécialise en néphrologie puis, elle part en France, s'installe à Montpellier en 1997 et exerce la médecine à Pérignon. Son nomadisme atavique, qui se manifeste dans le caractère de toutes les héroïnes de ses romans, refait surface et l'emmène à pérégriner entre son lieu de travail et son lieu d'écriture, comme elle l'explique dans le passage suivant :

¹⁴«J'écris à Montpellier et je suis médecin à Perpignan, cela me plaît bien de séparer le lieu où j'écris et lieu où je suis médecin peut être des réminiscences atavique de la petite fille de nomade que suis»

Elle arrête l'exercice de sa profession en 1985 ou elle décide d'embrasser à la carrière littéraire et se consacrer exclusivement à l'écriture. Par sa prise de conscience Malika Mokkedem est une militante très active contre l'intégrisme et l'autorité et la domination masculine dans la société algérienne au cours des années 90 ; sa détermination et son inspiration lui permet de défendre les droits et la cause de la femme et de lutter pour l'émancipation de celle qu'elle voudrait soustraire à l'oppression des hommes. A son image, ses héroïnes luttent toutes pour leur liberté et celles de toutes femmes en Algérie et dans le monde entier :

¹⁵«J'ai quitté mon père pour apprendre à aimer les hommes, continent encore hostile car inconnu, et je lui dois aussi de savoir me séparer d'eux. Même quand je l'ai dans la peau. J'ai grandi parmi des garçons, j'étais la seule pionne dans l'internat tout milieu des hommes, je me suis faites avec eux contre eux –ils incarnent tout ce qu'il m'a folie conquérir, pour accéder à la liberté »

¹³ [Http /www.lorientdujou/ArT.com](http://www.lorientdujou/ArT.com)

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ Melissa, Marcus, Op. cit.

Malika Mokkedem, est une nomade, sans tribu. Grâce à son instruction, elle s'est exilée en France, et a pu se libérer de la domination masculine et du poids des traditions. Toute sa production littéraire est caractérisée par la présence de deux images récurrentes : le désert, lieu de la naissance, de l'initiation et de souffrance, et la mer salvatrice, lieu de la résurrection et de la délivrance. Le sable désertique et les vagues de la mer Méditerranée accompagnent la quête identitaire de tous ses personnages :

¹⁶«*Son écriture se mêle entre le voyage géographique et le voyage intérieur*» en alternant « les flash-back » au cœur de l'enfance avec le passé proche et le présent de l'écriture»

Nous constatons que la vie de « *Shamsa* », comme d'ailleurs celle de Selma l'héroïne de *Je dois tout à ton oubli* ou encore Sultana le protagoniste de *L'Interdite*, est similaire à celle de Malika Mokkedem. Comme leur créatrice, ces héroïnes sont originaires du désert algérien et ont effectué leurs études universitaires à l'Université d'Oran ; elles habitent toutes les deux à Montpellier, car elles ont fui l'Algérie pour échapper à l'oppression familiale et à la domination masculine. Elles sont en fait des doctresses, la première est néphrologue de spécialité, comme l'auteure, la deuxième quant à elle, est cardiologue. De plus, ces protagonistes opèrent, comme la romancière, un retour aux sources après un long temps d'absence et de rupture.

En effet l'autobiographie est le récit que quelqu'un fait de sa propre existence quand il met l'accent principal sur sa vie individuelle, mais Malika Mokkedem n'écrit pas sa vie plutôt elle s'inspire de certains faits de sa vie réelle pour créer ses créations et ses personnages. Il y a une grande part de son vécu dans ses textes. Nous pouvons le constater déjà dans le passage qui montre que la romancière ne se détache pas vraiment de sa vie réelle « *pendant que tu me racontes cela, une voix entremêlait cela, une voix claire entremêlait un autre récit du désert au tien, celui de mon histoire* »¹⁷

Le « elle » de son premier roman à forte teneur autobiographique va cheminer auprès de quelques fictions. Malika Mokkedem avait besoin de créer une narratrice afin de pouvoir mettre la distance entre celle-ci et l'auteur qu'elle est n'étant pas prête au

¹⁶ <http://wodka.over-blog.com/article-212081.html>, consulté le 9/12/2020

¹⁷ *La Désirante* p, 56.

début de sa carrière d'écrivaine d'assumer le genre autobiographique, sortant au sens classique du terme désireuse de s'imposer d'abord comme auteure de fiction, car il faut le dire, le statut littéraire n'est accordée au générale qu'aux textes fictifs , elle s'éloigne de l'autobiographie vers l'autofiction¹⁸.

Notre corpus *La Désirante* répond aux critères de classification fixés par Lejeune. Il se présente comme un récit en prose racontant la vie personnelle de Malika Mokeddem, dont l'identité de l'auteur de la narratrice et du personnage principal l'héroïne Shamsa, se confond avec celle de l'auteur réel pour dire vrai la Désirante répond à tous principes de base qui caractérise le genre autobiographique comme le précise le jeune « pour qu'il y ait l'autobiographie, il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage »¹⁹

Dans cette œuvre, les frontières entre l'autobiographie et la fiction ne sont pas très nette au point de confondre le personnage principal du roman « Shamsa », un être de papiers avec le personnage en chair et en os qu'est la romancière Malika Mokeddem. Nous pouvons dire donc que *La Désirante* est, en même temps, un roman autobiographique et un roman autofictionnel.

Shamsa se déplace d'un espace à un autre, elle traversé les rivages de la Méditerranée et a sillonné le désert dans l'espoir de retrouver son compagnon « Léo », qui a disparu dans des circonstances ambiguës. Sa quête amoureuse se mue en quête identitaire, qui s'achève par un pèlerinage aux sources et une découverte de soi.

Dans les romans de Malika Mokeddem, en l'occurrence, l'écriture de soi dépasse le niveau personnel pour s'intéresser aux rapports du sujet avec le monde, avec les autres. En s'appuyant sur une expérience personnelle pour décrire et analyser des phénomènes sociaux, politiques, économiques ou culturels, celle-ci prends la valeur de témoignage.

¹⁸ [L'autofiction - Fabula, Atelier littéraire](https://www.fabula.org/atelier/L'autofiction)
[https://www.fabula.org > atelier > L'autofiction](https://www.fabula.org/atelier/L'autofiction)

¹⁹ Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, Paris, seuil, 1975, p 15.

Elle revendique l'acte d'écrire comme une liberté celle d'exister en tant qu'être humain en tant que femme et disposer de sa vie comme elle le souhaite. Pour elle, écrire c'est aussi une renaissance, un retour vers soi vers, ses origines et son enfance.

Grâce à cette analyse, nous avons constaté que les romans de Malika Mokkedem, en l'occurrence *La Désirante* qui constitue notre objet d'étude, oscillent entre l'autobiographie et de l'autofiction. Nous pouvons dire notre corpus se rapproche plus d'une autobiographie déguisée. Si l'héroïne Shamsa, comme les héroïnes des autres romans de l'auteure, ressemble énormément à sa créatrice et a le même parcours qu'elle, c'est parce que celle-ci s'inspire constamment de ses expériences et de sa vie qu'elle remodèle à sa propre guise pour créer ses fictions, ce qui nous rappelle l'expression d'Eric Chevillard ²⁰: « J'écris toujours le même livre ; seuls les mots changent.

²⁰ Ecrivain français, auteur de *La Nébuleuse du crabe* (1993), *Le Vaillant Petit Tailleur* (2004), etc.

Chapitre II : Les personnage, l'espace et le temps dans *La Désirante* de Malika Mokkedem

Dans ce chapitre, nous réaliserons une étude narratologique de *La Désirante* de Malika Mokkedem. Nous verrons, à quel moment s'inscrivent les événements du récit et comment évoluent les personnages à travers l'espace, en particuliers l'espace marin et l'espace désertique.

1- De la narratologie

La narratologie est la discipline qui a pour objet l'étude des techniques et des structures narratives mises en œuvre dans les récits ou les œuvres littéraires. Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes ont été réalisés par formalistes russes, tels que Victor Chklovski et Boris Eichenbaum, vers les années 1920.

L'étude structurale et morphologique des contes russes par Vladimir Propp s'est diffusée en France, parallèlement aux travaux (en particulier le schéma actantiel) d'Algirdas Julien Greimas. En Allemagne, la narratologie s'est développée grâce aux études de Franz Karl Stangel et Kate Hamburger.

Comme la sémiologie, la narratologie s'est développée en France vers la fin des années 1960, grâce aux avancées du structuralisme. C'est Tzvetan Todorov, qui emploie, en 1969 ce terme dans *Grammaire du Décaméron*, pour désigner «une science du récit»²¹ et en 1972, Gérard Genette mettra au point certains de ses concepts fondamentaux, dans *Figures III*²².

²¹ <http://www.vox-poetica.org/t/articles/prince.html.vu> 09/01/2021

²² [Seuils de Gérard Genette - PDF - Ebooks - Decitre](#)
<https://www.decitre.fr> > ... > Critique littéraire > Critique

La narratologie La narratologie est l'une des théories les plus importantes dans l'analyse littéraire, elle s'intéresse au fonctionnement d'un récit littéraire, elle est une analyse approfondie du récit, une science des formes. Elle est fondée sur la distinction entre « récit » et « histoire » et « narration » :

« Décrit comme un signifiant structurant, c'est-à-dire dont la fonction est d'organiser la (diérèse) et la (la production). Il ne s'agit pas à titre passif, mais il constitue bel et bien le fondement le cœur même de toute littérature »²³

Selon Gérard Genette, histoire fait référence à l'enchaînement des événements qui constitue l'infrastructure que l'on peut extraire du récit ; et le récit, correspond à l'énoncé tel qu'il se présente linéairement ; et la narration, selon lui est l'acte narratif (fictif) qui produit le discours et par extension l'ensemble de la situation fictive dans laquelle il prend place²⁴.

Cette étude narratologique se fonde sur trois éléments, qui sont indispensables dans n'importe quelle œuvre littéraire, tels que : les personnages temps, l'espace.

On appelle narration, la façon dont on raconte une histoire, un événement, quand on parle de narration cela demande de nous intéresser à la façon dont l'histoire est racontée. Une distinction de base pour l'étude de la littérature est celle entre le texte et hors-texte, il faut donc d'abord faire la différence entre :

L'auteur : c'est le créateur de l'histoire, celui qui l'a conçue et écrite, il existe ou a existé pour de vrai (existe en chair et en os).

Le personnage : celui qui figure dans les actions de l'histoire et vit les aventures.

²³ « Penser la narrativité contemporaine » disponible sur <http://penserlanarrativité.net/documentation/bibliographie>, Genette, vu 09/01/2021

²⁴ Ibid.

Le narrateur : c'est celui qui raconte, il est responsable de narration ; c'est-à-dire l'acte d'énonciation, l'acte de production d'énonciations²⁵.

Pour notre corpus, qui est récit à la première personne, l'auteur est Malika Mokkedem, le Personnage principal est Shamsa et la narratrice est également Shamsa

Le texte qui constitue l'objet de notre recherche est un récit. Il possède une narratrice, qui a servi de diverses techniques de la narration pour raconter l'histoire, qui relève à la fois de la fiction et de la vie de l'auteur, c'est-à-dire de son autobiographie, comme nous l'avons vu au premier chapitre. Nous avons un récit à la première personne, la narratrice-personnage a employé le « je » pour relater les événements qui ont marqué sa vie.

2- Le personnage

Historiquement, la notion de personnage de récit a connu son âge d'or au XIX siècle, période où le roman envahit la scène littéraire. Le personnage devient un individu ayant un statut social et une identité déterminée :

« Il est devenu un individu « une personne » bref un "être" pleinement constitué alors même qu'il ne ferait rien et bien entendu avant même d'agir, le personnage a cassé d'être subordonnée d'une essence psychologique »²⁶

Le personnage est un être de fiction, c'est l'acteur de l'histoire dont il se présente comme acteur principale ou secondaire, il joue un rôle fictif, on peut l'identifier par (son nom, son âge, son genre ou son origine sociale :

« Le personnage est un être unique exceptionnel « inoubliable » mais, il est en même temps à son rang, à sa place représentatif du genre humain en lui se réalise un équilibre entre les exigences de l'individu, exigences qui le définissent du dehors, il a un nom un titre, une fonction des biens »

²⁵ Ibid.

²⁶ Roland Barthes, Introduction à l'analyse structural des récits, communication, 1996, p, 8.

Le personnage est avant tout une création conçue par le romancier dans la logique de l'univers qu'il fait naître et du regard qu'il porte sur le monde. Il se définit comme étant un système de relation, d'un jeu de force dont il est élément moteur puisque le romancier est attentif à la vraisemblance du monde qu'il crée, il existe un rapport entre les caractéristiques et les actions du personnage dans l'œuvre d'une part et le monde réel de l'autre²⁷.

En effet on ne peut pas imaginer un récit sans personnage. Comme il est essentiel, il a été l'objet de recherche de nombreuses approches littéraires. Selon Yve Reuter « *le personnage ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles leur donnent un sens* »

Le personnage est un être de papier, est le moteur du roman, un élément majeur autour duquel l'intrigue se noue, ce qui signifie qu'il est défini par rapport aux indications du texte, du récit. Il incarne son être comme aspect social et psychologique, et se distingue par ses comportements et ses actions. Il est doté de caractéristiques physiques et morales, ce qui fait qu'il acquiert une identité spécifique qui lui permettra de s'identifier exactement comme un être.

Les personnages évoluent généralement dans un univers qui leur est souvent étranger ou hostile, en particulier lorsqu'ils sont terrassés par la peur, le stress, l'inquiétude ou la suspicion. La construction du récit s'effectue selon la dualité fondatrice basée sur la présence /absence, qui semble être comme une mise en abyme de celle du lecteur qui tente d'en saisir la signification à travers leur portrait vraisemblable²⁸.

Philippe Hamon fait la distinction entre deux catégories de personnages, les personnages principaux et les personnages secondaires qui s'organisent autour du

²⁷ [Cours : Le personnage de roman : définition et caractérisation](https://www.schoolmouv.fr)
<https://www.schoolmouv.fr> > ... > Français

²⁸ Ibid.

héros « *ces classifications livrent des critères pour distinguer les personnages « principaux » des personnages « secondaires » ou des simples rôles* »²⁹

Malika Mokkeddem se démarque par sa spécificité littéraire ainsi que par son écriture à caractère transgressif, elle est l'une de ces écrivaines qui ont opté pour la femme comme noyau central de leurs écrits. Elle a atteint un stade très avancé de maturité dans l'écriture romanesque, elle est toujours préoccupée par le sort de la femme et s'insurge contre les violences exercées à son égard, il est donc évident qu'elle choisit les personnages féminins comme personnages principaux de ses fictions.

Ses protagonistes sont particulières, elles se révoltent, chacune par ses propres moyens, contre un système établi, contre la société patriarcale traditionnelle. A travers elles, l'auteure prend la parole pour dénoncer les injustices commises contre les femmes en Algérie et dans le monde.

Sa production littéraire est traversée par sa revendication ; à travers ses personnages féminins, elle s'affirme en tant que femme et demande sa liberté, elle exprime sa vision de monde et revendique des libertés et des droits longtemps refusés aux femmes. Par le biais de ses écrits, elle lutte afin d'améliorer la condition féminine.

Malika mokdem bien qu'elle vit en France, elle a su dessiner avec beaucoup de justesse et de sensibilité la situation déplorable vécue par la femme algérienne, elle met en avant à travers des personnages féminins, la condition de la femme qui est devenue la particularité de son discours qui concrétise des histoires de femme dans une société dominée par les hommes où le poids des traditions, du système patriarcal et les préceptes de la religion musulmane les affectent encore.

Malika Mokkeddem compose ses écrits au féminin, elle y fait prévaloir les revendications des femmes et leurs droits confisqués. Ses romans se succèdent destinés à la gente féminine opprimée en Algérie et dans le monde.

Nous sommes frappées par la forte ressemblance entre la vie de l'écrivaine et son parcours et la vie de Shamsa. Comme nous l'avons souligné plus haut, les deux

²⁹ Hamon, Philippe, 1565, p 100

sont des médecins spécialisés en néphrologie, les deux sont originaires du sud algérien et ont effectué leurs études universitaires à l'Université d'Oran, puis ont quitté l'Algérie pour vivre en France. De plus, cette héroïne exprime les idéaux de la romancière, sa vision du monde.

Dans ce qui va suivre nous analyserons le personnage principal et les personnages secondaires.

a- Le personnage principal

Shamsa : elle est la narratrice et le personnage principal du roman. C'est par son intermédiaire que le lecteur suit l'histoire de page en page. Ce sont effectivement ses aventures que l'on amène à découvrir, nous assistons à la formation de Malika Mokkedem à de multiples point de vue formation intellectuelle

Shamsa est héroïne de l'histoire, c'est une jeune fille qui est née et a grandi à Ain Dakhla dans le désert Algérien, elle a été abandonnée dès sa naissance, puis élevée par les sœurs blanches de Misserghine :

« J'avais quitté Ain Dakhla l'après-midi dans la condition qu'au premier jour de ma vie à l'arrière d'un camion parmi des couffins débordant [...] j'avais opposé mes deux mains doigt écartées sur le pilier c'était tout ce que je pouvais partager avec l'inconnu qui m'a mise au monde, le contacte rugueux de torchis d'une arcade »³⁰

Shamsa est une femme instruite, devenue une journaliste, elle quitte son pays natal et s'installe à Montpellier pour exercer son métier paisiblement loin de traumatisme intégriste. Son amoureux Léo disparaît mystérieusement en mer. Elle hantée est par cette absence qui crée un vide incommensurable et des obstacles insurmontables.

Depuis la disparition de son amour sa vie se transforme en enfer : « la douleur de ton absence ne vient pas me terrasser. Je ne sais ce qui m'en préserve »³¹ L'enquête labyrinthique, qui ne donne aucun résultat probant aiguise ses souffrances à tel point

³⁰ Page 79

³¹ Malika Mokkedem, *La Désirante*, p. 11.

qu'elle décide de prendre la mer seule alors qu'elle n'a aucune expérience dans la navigation.

b- Les personnages secondaires

Les personnages secondaires dans le roman sont :

Mansour : c'est un marin d'origine tunisienne il possède un gigantesque bateau de pêche. Il est l'ami et le navigateur de Shamsa et de Léo, qui ont fait sa connaissance durant l'une de leurs sorties en mer. Il « *est tout le contraire de Youcef d'un calme à toute épreuve un homme subtil et intelligent.* »³²

Bertrand : il apparaît dans le texte comme un traître, il est l'ami de Léo, mais il est à l'origine de sa disparition en collaborant et en conspirant avec Youcef : « *il y a eu de très fréquentes communications téléphoniques entre Youcef et Bertrand, comme par hasard celle-ci ont totalement cessé depuis la disparition* »³³.

Simon : Sa description psychique est présente dans le texte. C'est un homme au caractère calme, il séduit grâce à la délicatesse de ses paroles : « *Simon est un être délicat, il sait comment vous convaincre et vous rallier avec douceur* »³⁴.

Youcef : il est l'associé de Mansour. Il est d'origine tunisienne, il n'apprécie pas Shamsa et Léo.

3- La représentation de l'espace

L'espace est une « *étendue indéfinie qui contient et entoure toute chose* »³⁵. C'est est l'une des composantes essentielles du récit romanesque. Il est toujours soumis à l'imagination de l'écrivain et du lecteur. L'ensemble des lieux représentés dans un roman et décrits par l'auteur peuvent produire un effet de configuration sur les lecteurs

³² *Ibid.*, p.115.

³³ *Ibid.*, p144.

³⁴ *Ibid.*, p136.

³⁵ Le dictionnaire de encyclopédie universel 2011, version «électroniques, CD RM

qui vont se mettre à les imaginer : « dans un texte l'espace se définit comme ensembles des signes qui produisent un effet de représentation »³⁶

L'espace est le lieu de déroulement de l'histoire dans un récit : « où ». Henri Mitterrand le définit comme « le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité.....le nom de lieu procure l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique »³⁷

Il faut souligner que l'unité spatiale littéraire représente un décor où se déploient les différents événements narratifs, qui prend ensuite une dimension symbolique, comme le montre Gaston Bachelard dans la citation suivante :

« l'étude des valeurs symbolique attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou des personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe, lieux clos ou ouverts, confiné ou étendus, centraux ou périphérique, souterrain sous aériens, autant d'apposition servant de vecteur où se déploie l'imagination de l'écrivain »³⁸

Philippe Hamon explique, dans son article « Le savoir dans le texte », qu'il existe une classe de lieux c'est-à-dire « les endroits où se stocke, se transmet, s'échange, se met en forme l'information »³⁹

Malika Mokhadem est une écrivaine nomade, elle erre entre deux espaces, la mer et le désert, qui occupent une place primordiale dans son œuvre. En effet, dans *La Désirante*, l'héroïne navigue dans une immensité marine et dans un grand désert illimité pour transcender toutes les frontières. Dans l'écriture de l'espace chez la romancière se forge une mise en relation de deux grands espaces divergents pour permettre au personnage de se libérer et transgresser les lois sociales qui régissent les frontières

³⁶ Jean –Yves Tadié « le récit poétique » Paris, PUF,1979 IN Christiane Achour et Simoun Rezzoug, convergence ,cjcritique ,alger OPU , p 209

³⁷ Henri,Mitterrand « le lieu et le sens :l'espace parisien dans Ferragus, de Balzac », communication, n°27 ?1997

³⁸ Gaston, Bachelard « poétique de l'espace » quadrige1993 .<http://www.budmuc.etude/francais/Bou1278> PDF(consulté le 14 octobre

³⁹ Philippe Hamon « le savoir dans le texte », revue des sciences humaines n°160, 1975, p,p 489, 499

entre l'espace féminin et l'espace masculin, surtout quand il s'agit d'une société maghrébine comme celle où évolue notre héroïne.

Dans *La Desirante*, le désert se réfère à l'espace maternel d'où émane shamsa qui éprouve constamment le besoin de défendre et de protéger son corps et qui a corps ressemblant au désert et gardant en lui les traces cet espace sec et ingrat : « *cette petite est déshydratée ! Elle a les narines pleines de sables, je me demande bien elle parvient à respirer* ». La peau de la petites shamsa est déshydratée et aride comme son désert, ses narines et ses poumons sont complètement pleines de sable « *les sœurs répétaient que c'était le sable, tu devais en avoir jusqu'à fond des poumons* ». ⁴⁰

La relation qu'entretient Shamsa avec le désert est pareille à la relation entre le bébé et sa mère, souvent le bébé éprouve le besoin à sa maman, de la même manière que Shamsa éprouve à son désert « je me sentais tellement délabrée, j'avais tellement besoin de toucher le sable de l'éprouver, je m'y étais jetée en foncée comme à mon habitude, et comme d'habitude son contacte m'avait restituée à moi-même »

Shamsa considère la mer comme un refuge où elle peut se réconcilier avec le désert : « *ce voyage est une façon de me réconcilier avec un vent de sable, de ne pas laisser dépérir dans ma première traversée seule de reprendre son vent dans ce but* » ⁴¹ page 33

Ainsi notre corpus est riche en toponymes, il contient des noms des pays, l'Algérie, la France, l'Italie, la Grèce, la Tunisie, etc., mais aussi les noms de régions Céphalonie, Oran, Ain Dakhla, Mehdiya, etc. Ces noms déterminent la nature de l'espace qui règne dans le récit et indique la relation des personnages avec les lieux cités.

4- Le temps

C'est une notion qui renvoie à la période de l'histoire narrée dans le roman, aussi le temps nous permet d'avoir une idée sur le contexte, s'il renvoie à la réalité ou la

⁴⁰ *La Desirante*, p. 33.

⁴¹ *La Desirante*, p. 33.

fiction. Selon Genette la narration impliquée dans le récit, en effet dans son livre *Figure III* fait la distinction le temps de l'histoire et le temps de récit, il finit par expliquer :

« [...] *texte narratif, comme tout autre texte, n'a pas d'autre temporalité que celle qu'il empreinte métonymiquement à sa propre lecture [...]* »⁴²

Ensuite, dans notre corpus on peut distinguer deux catégories de temps, du le temps de narration et le temps présent actuel.

La narration, dans notre corpus se base sur la mémoire et le souvenir, comme dans la majorité des romans de Malika Mokkedem. Des flash-backs, des mouvements de la mémoire involontaire, des retours en arrière, des vas-et-viens entre le présent et le passé ainsi que des réminiscences provenant de périodes très lointaines, coupent incessamment le fil de la diègèse,

Il faut remarquer ici que le temps de narration est le temps où notre protagoniste commence à se souvenir de son enfance douloureuse en Algérie et à ressentir de la nostalgie à l'égard de certains épisodes de sa vie passée :

« *j'avais quitté Ain Dakhla l'après-midi dans la même condition qu' au premier jour de ma vie à l' arrière d'un camion parmi des couffins débordant des victuailles point de départ, la croix de blanche un chauffeur et son graisseur, pleins de mansuétude avaient accepté de bonne grâce cette toquade de jour , supposant aussi qu'une trop grande proximité de corps me répugnait, l'assistant avait proposé de me céder sa place lorsque j'en aurais assez secoué à l'arrière et exposé à la poussière* ». ⁴³

La narratrice-personnage se considère comme une guerrière, une fille préparée aux difficultés depuis la naissance : « *j'avais été abandonnée à ma naissance dans une Algérie violente, la vie m'a rompu à la bataille* »

⁴² [La temporalité narrative](#)

<https://www.unige.ch> > [methodes](#) > [tnarrative](#) > [tninteg](#)

⁴³ *La Desirante*, p 79, 2011

Elle évoque aussi sa scolarisation au lycée, qu'elle considère comme une faveur, une opportunité : « *mon inscription au lycée français d'Oran viendrait confirmer mon statut de privilégiée, seul y'avaient accès les enfants des quelques français résidant* ». ⁴⁴

Cependant, le temps présent renvoie au présent actuel, aux années 1990 et 2011. L'auteur l'a utilisé pour parler de la situation chaotique qu'a connue l'Algérie durant « la décennie noire », à savoir la guerre civile et l'intégrisme, la terreur et l'instabilité :

« Mon départ d'Algérie relevait d'un autre ordre. Les raisons qui m'y avaient forcée participaient de ces exodes qui déplacent des populations entières. Le pays était devenu inquisiteur, sanguinaire. et même si les intégristes avaient une prédilection pour les journalistes et les écrivains [.....] les miséreux adultes et enfants à périr sous cette folie meurtrière, les femmes n'avaient plus aucun chic, aucun chien. des méchants foulard les encagoulaient » ⁴⁵

Ainsi l'écrivaine a évoqué un phénomène spécifique aux jeunes magrébins, la *Harga*, qui est le phénomène récurrent ces dernières années :

« Le courrier Della Serra raconte les mêmes aberrations non loin de là, dans l'île de Pantellera, interrogés par la presse algériennes sur les raisons qui les jetaient ainsi vers d'autre rives, des jeunes avaient déclaré : « préférons encore être mangé par les poissons plutôt que par les asticots de ce pays pourri ». ⁴⁶

⁴⁴ *Ibid.*, p 93.

⁴⁵ *Ibid.*, p63.

⁴⁶ *Ibid.*, p 123.

Chapitre III : La représentation de l'altérité dans *La Désirante*

Dans ce chapitre, nous verrons comment Malika Mokkedem se représente l'altérité et comment celle-ci se manifeste-elle à travers notre corpus.

Définition de l'altérité

« *Altérité* » est un mot d'origine latine. « Alter » est une notion qui a toujours intéressé les penseurs, elle désigne le caractère de ce qui est autre, elle sert à faire la distinction entre le même et autre, le caractère de ce qui est autre rend compte surtout de la différence par rapport au « je » ou par rapport à « nous », pour signifier ce qui est éloigné de soi, ou de nous.

Le sens de ce terme a évolué et a changé au cours de l'histoire universelle. Il a effectué un long chemin de la méfiance et de l'hostilité médiévale⁴⁷ en passant par les récits xénophobes des explorateurs et des marins européens pendant la Renaissance⁴⁸, et par la tolérance des Lumières et le goût de l'exotisme et de l'orientalisme du XVIII et du XIX siècle, avant d'acquérir la signification « politique » que nous lui connaissons aujourd'hui. Ce changement est remarquable dans les œuvres littéraires, qui sont le témoin le plus fidèle des changements qui se produisent durant ce parcours et qui traduit la vision de l'Autre dans une société à un moment donné de son histoire.

Selon Levinas :

« l'altérité n'est pas à faire de connaissance, de savoir théorique mais d'abord d'expériences d'une rencontre, celle d'un vidage (...) mais la manifestation d'une singularité absolue, qui en même temps une vulnérabilité absolue. Ce visage de l'autre, celui de chaque homme

⁴⁷ Les chansons de geste sont les meilleurs témoignages sur la xénophobie des Européens à l'égard des autres peuples.

⁴⁸ Les récits de voyage de Jacques Cartier, Jean Léry, André Thévet, etc.

*quelques soit sa situation culturelle, et à la fois une totalité que je ne serais jamais et dénouement qui appel ma responsabilité ».*⁴⁹

L'altérité est un concept philosophique ; « le caractère de ce qui est autre c'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle que soit ethnique, sociale, culturelle, ou religieuse. »⁵⁰

Le questionnement sur l'altérité nous mène à nous interroger sur ce qui est « alter » que nous « ego », qui constitue une menace pour notre identité, sur nos rapports avec lui, sur les moyens de le connaître, sur les possibilités d'exister sans lui ou de coexister avec lui. La rencontre avec « l'autre » nous conduit à la confrontation avec une autre « identité »⁵¹.

L'altérité comme dynamique identitaire et l'émergence de l'identité individuelle, elle présuppose l'identité, c'est-à-dire que l'une ne va sans l'autre : toute altérité (Autre) conditionne nécessairement l'émergence d'une identité (Même). D'ailleurs, pour Marc Augé « c'est toujours de la réflexion sur l'altérité que procède toute définition identitaire ».⁵²

Le regard de l'Autre et le rapport à autrui sont fondamentaux dans la construction de l'identité. Toute identité se construit en fonction de l'altérité ou des « altérites » et sous regard extérieur des autres : « Par le regard qu'autre pose sur moi, il me révèle à moi-même, il me révèle comme objet, me fait accéder à la reconnaissance de moi comme ego. Mon être vu »⁵³ a déclaré Jean Paul Sartre.

Martin Buber, un penseur du début du XX siècle, stipulait que ; « le je et le Tu ne vivaient pas séparément »,⁵⁴ Pour Mikhaïl Bakhtine, qui avait introduit la notion de

⁴⁹ Emmanuel LEVINAS, « la lettre philo », l'altérité, édition N°22 novembre, 2014.P3.

⁵⁰ Ibid.

⁵¹Ibid.

⁵²Www.Fabula.org consulté, 1 novembre 2021

⁵³ Sartre, J_ P. être et le néant .Paris : Gallimard ,1943

⁵⁴ Buber M.je et tu. Paris : Aubier Montaigne, 1970(première publication en allemand :LEIPZIG , 1923

dialogisme : « être c'est communiquer dialogiquement. Lorsque le dialogue s'arrête tout s'arrête, c'est pourquoi, en fait le dialogue ne peut et ne doit jamais s'arrêter ».⁵⁵

Il faut rappeler aussi la célèbre expression paradoxale d'Arthur Rimbaud dans sa lettre à Paul Demeny : « Je est un autre »⁵⁶

Cette affirmation remet en question la frontière entre l'identité et l'altérité, tout en maintenant leur opposition.

La notion de *l'altérité* celle d'identité sont donc à la fois opposées et indissociables, séparer l'une de l'autre, portant il semble que dans cette union de l'identité et l'altérité que les relations hommes/ femmes et les relations humaines en général peuvent s'améliorer.

Qu'est-ce que l'Autre ?

Selon Paul Ricœur :

« [...] l'autre n'est pas un de mes objets de pensée , mais comme moi, un sujet de pensée [...] il me perçoit moi-même comme un autre de lui-même qu'ensemble nous visons le monde comme une nature commune, qu'ensemble, ensemble encore , nous édifions des communautés des personnes susceptibles de se comporter à leurs tours sur la scène de l'histoire comme des personnalités des degrés supérieurs »⁵⁷.

Selon le petit Robert l'Autre est ce « qui n'est pas le même, qui est différent, distinct »⁵⁸

Le mot « autre », vient du latin « alter », il exprime que l'idée quelque chose n'est pas la même, est donc distincte différente ou étrangère, c'est-à-dire que l'autre est une chose ou une personne qui est différente de moi, qui ne m'appartient pas, mais qui se

⁵⁵ Bakhtine M. les premiers de la poétique de Dostoïevski. Lausanne : L'âge d'homme, 1970 (première publication en russe : Léningrad ,1929, sous le titre problème de l'oeuvre

⁵⁶ Lettre de Rimbaud à Paul Demeny, 15 mai 1871.

⁵⁷ Ricœur, Paul, soi-même comme un autre, Paris, 1990, p383, 384.

⁵⁸ Le petit Robert, Paris dictionnaire LE ROBERT, 1986

définit par rapport à moi car autre ne peut exister que dans la rencontre ou confrontation avec un moi⁵⁹.

2 . De la quête sentimentale vers la quête de soi :

Dans la plupart des textes littéraires des écrivaines algériennes, le discours tenu porte l’empreinte de la quête de soi, la revendication d’une vie indépendante et le besoin d’exister face à des impératifs imposés par la société traditionnelle et patriarcale. L’autobiographie et l’autofiction sont l’une des voies génériques les plus empruntées par ces femmes écrivaines qui cherchent à s’émanciper du poids d’une société hostile ne tolérant jamais que la voix d’une femme s’élève au-dessus de celles des hommes. Malika Mokkedem ne déroge pas à cette description, ses romans «*se présentent comme un récit, sous forme d’une quête d’un objet par un sujet, les obstacles, inévitables dans toute la quête, font surgir les opposants que les sujet, affronte avec l’aide d’adjuvant, la quête à une origine ou motivation, le destinataire et une finalité ou destinataire (bénéficiaire) qui, outre le sujet, peut concerner d’autres personnes* »⁶⁰

Cette romancière baigne dans un entre-deux géographique et spatial mais elle ne se sent pas partagée entre ces deux mondes. Ces deux rives, l’amalgame du nord et du sud ont structuré sa personnalité, son identité et son écriture. Elle est « les deux à la fois »⁶¹. La France son pays d’adoption a rejoint son Algérie natale : les apports de ces français Gaulois se dressent comme des acquis grâce à sa scolarisation et viennent se joindre à l’héritage nomade qu’elle a reçu de ses ancêtres, ces hommes bleus, dont les ombres planes encore sur les dunes du désert.

⁵⁹[Moi : Définition simple et facile du dictionnaire - L'Internaute](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/moi)

[https://www.linternaute.fr > Dictionnaire](https://www.linternaute.fr/dictionnaire)

⁶⁰ Khalida, Belkheir, doctorante université de becher «la quête d’identité chez Malika Mokedem une revendication de différence et de ressemblances, 2001, p 32.

⁶¹ Helem Yolande Aline, entretien avec Malika Mokedem in Malika Mokhedem envers et contre tout

l’Harmattan,2000, p 40.

Elle revendique cette identité Algérienne –française et insiste en disant qu' « *on peut me scinder en deux justement parce que c'est très ramifié et que chaque partie de moi, chaque fibre nourrit de l'autre* »⁶². Elle réclame aussi le sentiment de cohabitation et une différence qu'elle cultive dans son écriture, elle serait alors en « état de légitime différence » tel qu'affirmait Monsi, car : « *élevée dans un monde bagarré, tissé d'influences Kabyle, [Nomades] pour elle et accompagné de culture française je revendique aujourd'hui une conscience cosmopolite* ». ⁶³

Malika Mokdeme a façonné ses héroïnes à son image, elle leur a transmis son « brassage identitaire, culturel et linguistique. A travers elles, elle exprime sa quête identitaire, sa soif de liberté et sa révolte contre une société injuste et opprimante.

A l'instar de Shamsa, tous les personnages féminins de Mokdem vivent intensément l'amour. Leur corps se laisse baigner dans la sensualité, le bonheur et une joie incomparable. Vivre dans les bras aimants de l'autre devient une obligation pour la narratrice-personnage. « Désirante », ce désir renouvelé entretient la flamme qui éclaire sa vie et qui l'aide à surmonter les difficultés du quotidien.

Notre corpus de Malika Mokkedem est un récit d'une quête de soi à partir d'un voyage à travers lequel l'héroïne finira par retrouver une vérité inconsciemment recherchée. Dans ce roman, différents espaces géographiques constituent la clé dans la compréhension du texte, ils exercent un pouvoir sur le personnage principal, qui va d'un espace à un autre. Ainsi, le voyage structure l'écriture de l'œuvre, ce qui permet à l'espace de prendre corps dans la narration.

L'exil Shamsa lui permettra d'être en découverte pertinente d'autre culture, d'un autre mode de vie et d'autres personnes différentes d'elle : « *après deux années et demi*

⁶² ibid, p40

⁶³ Achour Ch , préface in Boucher, terre interdite .Des écrivains algériennes parlent de l'enfance .ed Barzakh et

ed, chevre feuille étoilée, 2001,p16

d'errance à travers la France, il y'avait six mois que je m'étais établie à Montpellier, il me restait beaucoup à découvrir de cette belle région »⁶⁴.

Elle est migrante en deux espaces la mer et le désert : *« tu es parcourir mille kilomètre en un jour, au premier jour de ta vie .Tu es une fille des grands espaces »⁶⁵*

Par ailleurs, l'exil et la migration agissent en faveur de Shamsa parce qu'ils lui permettent d'aimer et de s'approprier à nouveau une culture d'origine dans un contexte d'intégration *« de grosses gouttes de pluie crépitent sur la coque du bateau ,sur ma peau ,elles sont chargées de sable rouge , et je me surprends , comme à Montpellier , comme ailleurs , à attendre ton visage vers elle avec ce plaisir qui me revient de l'aube de la mémoire »⁶⁶*. Donc, elle veut vivre un état de réminiscence qui lui rappelle un présent soufflant à l'oreille les *«souffles du désert, les mots d'amour rallument les bleus de la mer et ma joie »⁶⁷*.

En effet, les souvenirs vont aider Shamsa à penser à son passé et à s'approprier sa culture originelle enfouie au fond d'elle. Donc, elle construit son identité d'un passé clairement lié au présent.

Cependant, Shamsa construit son identité aussi grâce à son histoire d'amour avec Leo qu'elle considère comme son amant qui lui a permis de renaitre et son sauveur d'un déchirement identitaire et d'un déracinement absolu. A son arrivée en France, elle était déboussolée, perdue et vivait dans un état de crise identitaire *«je partais pour ne pas disparaître à mon tour comme disparaissait mon passé »⁶⁸*. C'est Léo qui lui permet de s'aimer et même d'aimer le désert *«J'ai commencé d'aimer le désert dans le grain de ta voix ,dans l'amour que tu as pour lui , pour moi »⁶⁹*.

⁶⁴ La Désirante , p52

⁶⁵Ibid, p61.

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷ Ibid.238

⁶⁸ Ibid, 121

⁶⁹ Ibid ,p 212

En effet, la quête sentimentale permettra à Shemsa de trouver sa liberté et de lutter pour libérer toutes les femmes opprimées .En conséquence, elle va critiquer à travers ses articles même le système du gouvernement algérien *«pour l’instant, et pour longtemps peut être au pays .je préfère le rêver aux sons de ta voix pour le triomphe des libertés sur toutes les confiscations et les justifications. Je me berce de l’illusion de contribuer un peu avec mes articles »*⁷⁰ *«J’étais de retour à Alger avec un article qui fut instantanément censuré »*⁷¹

Léo est son libérateur : *« Lou la mer retournée et c’est le désert qui me revient»*. La quête sentimentale doublée d’une quête identitaire à travers un passé nébuleux conduira Shamsa à la délivrance : le désert comme la mer se transformera alors en lieu d’amour et de jouissance.

Les traditions et les coutumes de la société magrébine incitent Shamsa à quitter l’Algérie : *« qu’ai-je donc fait de ma liberté, en fin à l’abri des représailles »*⁷². Donc, elle refuse de vivre au sein de cette société qui lui semble étouffante et enfermée *« je vais quitter ce pays de dingue »*⁷³.Elle se sent étrangère dans son propre pays parce que ses lois et le mode de vie de ses habitants, cette étrangeté l’étouffent. Elle ne peut plus continuer à vivre dans une Algérie sanguinaire ruinée par l’obscurantisme et l’intégrisme : *« je ne pouvais plus de voir l’Algérie se détruit. »*⁷⁴

Dès son arrivée à Montpellier, elle ne devient pas seulement émigrée, mais aussi nomade étant donné qu’elle va errer dans l’immensité marine*« je ne lui rappelle pas que je ne suis ni fille d’immigrés ni fille de personne [...] je resterai une nomade des mers.»*⁷⁵

⁷⁰ Ibid,p 215

⁷¹ Ibid,p 213

⁷² Ibid, p 217

⁷³ Ibid, p 101

⁷⁴Ibid,p 100

⁷⁵ Ibid , p 113

L'auteure se permet de traiter le phénomène de l'immigration clandestine (les Harraga) « *l'Italie et l'Espagne sont aux avant post de la migration de ces bruleur de papiers et de frontière. Les chiffres croissant ne concernent que ceux qui ont été arrêtés en mer ou sur les plages alors qu'ils s'apprêtaient à quitter les rivages. Si l'on compte plus les corps repêchés, on ignore le nombre réel des naufrages. Une terrifiante comptabilité sur laquelle ergote d'une rive d'autre* »⁷⁶

L'héroïne a construit son identité et son appartenance entre les deux espaces et d'une mixité culturelle. Son parcours à travers la mer méditerranée est semblable à celui d'Ulysse qui a parcouru cette mer terrifiante pour atteindre son Ithaque afin de rejoindre sa Pénélope « *sur cette mer méditerranée ou la beauté est plus tragique encore dans les temps anciens, j'apprends le sens de la disparation, mes traversés sont celle d'un Ulysse sans Ithaque* ». ⁷⁷

3 Vers la découverte de l'Autre :

Le thème de mixité est très présent dans les textes de Malika Mokeddem ses protagonistes, « *désignent la complexité de l'être de l'exil et de mixité* »⁷⁸

En traversant des frontières raciales génériques, géographiques régis par les hommes, l'écrivaine veut toucher un large public constitué de gens son pays d'origine et de ceux de son pays d'accueil ou d'adoption : « *Cette médiation sur la mixité identitaire renouvèle l'idée de métissage et de syncrétisme et désigne (...) le double public que l'on veut toucher, celui du pays d'origine et celui du pays de résidence* »⁷⁹

Ses écrits prennent une forme hybride, ils tiennent à la fois du romanesque, du conte ainsi que du récit de vie. Chez elle, les frontières littéraires deviennent poreuses, et ses textes oscillent entre le vrai, le vraisemblable et l'invraisemblable créant de la sorte, la

⁷⁶ Ibid, 109/110

⁷⁷ Ibid, p 115

⁷⁸ Achour ,Ch ,Noun, Algérienne dans l'écriture Edition seguier coll, les colonnes d'hercule 1995, p 112.

⁷⁹ Ibid ,p 115.

spécifié de son écriture. Ses romans sont proposés sous couvert d'une présentation réaliste, l'écrivaine permet à son lecteur de se mettre en contact avec l'univers. Ainsi par son statut de métisse Malika Mokkedem opte pour le brassage de son personnage, de l'imaginaire et du réel, de l'histoire de soi et la culture de l'Autre produisant ainsi d'une œuvre haute en couleurs.

Malika Mokeddem dans son roman a mis son personnage «Shamsa » dans un cadre d'une personne tolérante, qui accepte la figure de l'Autre, d'ailleurs elle est une femme d'origine magrébine mais elle épouse Léo, un Européen complètement différent de sa culture. Ils n'ont pas les mêmes traditions, ils sont si différents l'un de l'autre. Ensuite la narratrice-personnage s'est émigrée vers la France où elle continue sa vie. Elle a décidé d'écrire son histoire et de raconter son identité avec la langue française, qui n'a rien avoir avec la sienne.

Par ailleurs, la différence culturelle entre Shamsa et Léo n'est aucunement un obstacle à leur union amoureuse. Cette différence est même une source d'entente et d'apaisement à ses yeux :

« Tu étais l'autre, différent et si proche, c'était cette différence qui m'accueillait, m'apaisait et me permettait de m'aimer un peu. Suffisamment pour te céder une place dans mon existence. Le fait que tu sois absolument étranger à ce que j'ai vécu jusqu'à la m'a enfin déliée de mes inhibitions et de ma déshérence. J'ai pu m'abandonner et aborder cette terra incognito, l'amour. Un amour déçu par tous ceux que je n'ai jamais vécus. Ceux que j'ai négligés ou rejetés. Avant toi j'étais déserte. Notre rencontre m'a rendue Désirante »⁸⁰

Ici on voit nettement que la divergence n'a pas été un obstacle bien au contraire, elle a été positive, puisque elle a permis à l'autre « Shamsa », de s'affirmer, de se révéler et tout simplement d'exister.

Dans un autre passage du texte, la narratrice montre que le contraste de culture et d'origine peut parfois être source d'irritation, comme le témoigne la relation conflictuelle entre notre protagoniste et sa belle-mère Caroline :

« Un jour, elle croit me faire mouche en me jetant à la figure :

⁸⁰ Ibid p 14

*-tu réagis comme ça parce que tu ne sais pas ce qu'est une maman, je me doute bien que chez toi, les femmes mettent les enfants au monde et qu'Allah s'est débrouillé !
_Je rétorque, survoltée :
Va t'en ! Fiche moi la paix. Les mères débordées sont beaucoup moins abusive dont tu fais partie »⁸¹*

Ainsi Caroline la traite d'une façon déplaisante et xénophobe, elle la considère comme une barbare et cela en à la société d'où elle provient : « *Caroline m'avait tendu une main molle, tandis que son regard me pénétrait, me jugeait. En apartés, elle s'était délectée à me lancer des piques venimeuses à souhait : je ne serais sûrement pas la « Dernière amie » de Léo.*⁸²

Dès leur première rencontre, Shamsa éprouve un sentiment de méfiance et d'insécurité envers ses beaux-parents Régis et Caroline. La dissemblance identitaire entre elle et son amoureux a créé un rejet et a constitué un obstacle pour son intégration, c'est pourquoi elle refuse leur invitation :

« Je me souviendrais toujours de la première fois où je me suis rendu chez Régis et Caroline. «Léo et moi étions amoureux depuis plusieurs mois, je refusais sans cesse d'aller dîner ou déjeuner avec eux, d'abord parce qu'ils étaient des « bourges » et que j'avais peur qu'ils me trouvent de manière barbare et puis j'étais bloquée à l'aide qu'ils puissent penser que c'était l'argent qui me « jetait dans les bras » de leur fils ».⁸³

Malgré la différence marquée entre les deux êtres, mais cela ne les a pas empêché de se chérir, s'unir et de se compléter : « *Avant toi j'étais déserte. Notre rencontre m'a rendu Désirante.* »⁸⁴

Le tiraillement entre l'Ici et l'Ailleurs:

Dans les propos des personnages, il y'a deux mots qui reviennent à plusieurs occasions, « Là-bas » (pages- 16, 38, 44, 58). Ce mot désigne son pays d'origine qui

⁸¹ Ibid p 104

⁸² Ibid p 106 - 107

⁸³ Ibid p 105

⁸⁴ Ibid p 66

est « l'Algérie » qui est omniprésent dans la vie quotidienne de l'héroïne tout au long de son exil en France. Les signes de cette présence se trouvent aussi à travers les souvenirs d'enfance des personnages (les souvenirs de Shamsa quand elle était en Algérie avant, son exil).

En outre, le désir de retour au pays natal est exprimé explicitement par Shamsa ;

« Du reste j'étais encore indécise quant à mon avenir, j'ignorais si je voulais rester en France. Retourner en Algérie au cas où la guerre civile viendrait à cesser »⁸⁵.

C'est après sa rencontre avec Léo que la narratrice-personnage devient désireuse de connaître son pays, et s'interroge sur tout ce qui l'entoure, qu'elle est sensibilisée et poussée à l'amour du lieu des ancêtres, de l'origine algérienne et du patrimoine oriental.

Malika Mokedem dans son roman *La Désirante* décrit le reflet de la vie de Shamsa, personnage principal, dans son pays natal l'Algérie comme un reflet d'une vie de mélancolie, mais lors de la disparition de Léo, elle s'est rappelée des disparitions des gens enlevés là-bas par les terroristes, des visages des femmes pleines de crainte etc. Elle essaye de faire disparaître cette image mais elle n'y arrive pas, car à chaque étape de l'enquête, elle voit de plus le reflet horrible et atroce de son passé noir en Algérie : *« soudain j'ai le sentiment d'être de nouveau là bas sous les bombes. Ma tête explose .je ne sais pas si je geins. Si je ne me suis pas seulement cabrée, encore une fois claquement dans le refus : je n'en peux plus des tragédies. Je n'en veux plus »⁸⁶*

Cette insertion souligne l'apport de l'altérité dans le façonnement de l'identité, en particulier chez les migrants. Notre corpus est traversé par l'image de l'Autre, de l'altérité et du fait identitaire. La romancière a eu recours à une esthétique de l'altérité et de l'exil pour exprimer ses phénomènes qui la touchent personnellement. La figure

⁸⁵ Ibid, p 106.

⁸⁶ Ibidem, p 16

de l'Autre a permis à elle et Shamsa de se construire, en se mettant en contact avec d'autres cultures, un autre univers, c'est-à-dire en acceptant la différence.

Pour conclure, la migration, l'errance et le nomadisme, mettent notre personnage en contact avec l'Autre et lui permet de vivre paisiblement ainsi de s'ouvrir sur d'autres cultures et l'incite même d'aimer son désert.

Notre analyse démontre que le concept de l'altérité et la migration se complètent dans *La Désirante* pour mettre en relief un personnage migrant en contact continu avec l'Autre. « *La littérature est ce que capable de transformer une revendication d'identité en expérience d'altérité (...) identité et altérité se répondent en miroir, l'expérience d'altérité couvre le même terrain que la revendication d'identité* »⁸⁷

Et c'est exactement cette rencontre que Malika Mokedem recherche dans son écriture, L'image de l'Autre est très complexe, l'Autre pourrait être le sexe masculin par rapport au personnage féminin, ou il pourrait être le pays natal (Algérie) et il pourrait être aussi le moi, le propre moi qui se sent étrange en lui-même, ce qui déclenche une quête d'identité.

⁸⁷ Jean, Jacques & Roald Shusterman, *Le langage des signes, débat sur l'expérience littéraire*, Paris, Seuil, p 92,93

Conclusion

Au terme de cette recherche, nous ne pouvons pas nier le caractère féministe du roman *La Désirante* de Malika Mokkedem. Ce féminisme se manifeste avant tout par la forte présence de personnages féminins dans le texte. L'héroïne s'appelle Shamsa, elle ressemble énormément à l'auteure, en particulier dans sa façon de voir les choses et son courage : elle part seule dans un voyage maritime pour chercher son amant perdu en mer.

L'analyse nous a permis de découvrir que l'auteur s'inspire de sa propre vie pour écrire ses romans, c'est pourquoi ces derniers se situent souvent entre l'autofiction et l'autobiographie déguisée. La narratrice dévoile un cliché de son intimité faisant partager avec le lecteur les recoins les plus secrets de sa vie : elle nous confie ses angoisses, ses pensées, ses joies, ses douleurs et ses révoltes non par l'implication de la part autobiographique, qui reste une démarche univoque mais par le rôle qu'elle a attribué à son héroïne dans la fiction.

La romancière nomadise entre deux espaces, la mer et le désert. Ces deux espaces qu'elle fusionne dans ses écritures sont considérés comme des décors romanesques par lesquels elle exprime sa mixité identitaire et elle livre un message de tolérance : celui de construire un monde sans frontières où on peut vivre sans préjugés et sans racisme. Ce mélange identitaire a engendré chez elle un besoin intense d'aller vers la découverte de l'Autre et du monde.

Malika Mokkedem se définit par les deux notions spatiales « mer et désert » et son double appartenance « *Cet entre-deux m'as saisi tellement tôt que j'ai cette identité mêlée, vraiment, on ne peut pas me scinder en deux, il n'a y as pas de couche*

*algérienne, une couche française ça fait partie de moi, je suis une algérienne francophone ».*⁸⁸

L'auteure oscille entre deux espaces, deux cultures, entre deux identités, elle parle de déracinement mais aussi d'enracinement, elle est aussi une militante acharnée, un porte-parole de la femme algérienne et se dresse contre les injustices commises contre les femmes dans la société traditionnelle. Elle fait de la cause féminine son cheval de bataille et cela apparaît en premier lieu dans le choix de personnages féminins, comme le remarque Nadjib Redouane :

*« l'écrivaine inscrit son engagement livre à sa manière un combat contre la violence de l'intégrisme fanatique qui sévit dans son pays (...)c'est une manifestation concrète et visible qui lui permet de se libérer du fardeau du passé et de légitimer sa stratégie d'écriture pour témoigner de sa propre condition de femme mais surtout de celle de ses semblables privées de parole, soumises et brimées dans leur féminité »*⁸⁹

Malika Mokedem a marqué la littérature algérienne mais aussi la littérature universelle puisque ses romans sont traduits dans plusieurs langues. Sa quête se définit comme un besoin d'un Autre qui exprime une multiplicité de quêtes : la quête de Soi de l'Autre, d'un Ailleurs, d'une identité, d'un genre. L'identité migrante conduit à une esthétique migrante de l'écriture.

Dans *La Désirante*, l'auteure emploie une esthétique migrante de l'écriture pour dire son identité migrante. Ses écrits sont traversés par un métissage d'écriture qui

⁸⁸ Syntyche Assa migration et quête de l'identité chez quatre romancières francophones : Malika Mokedem, Fawzia Zaouari, Gisèle Pineau et Maryse Condé, Université Paul-Valéry Montpellier 3 novembre, 2014.

⁸⁹Nadjib, Redouane, « à la rencontre de Malika Mokdem », pp. 17-39, in Malika Mokdem (s/dir) de Nadjib Redouane. Yvette Benayoun – Szmidt et Robert Elbaz. Paris. Ed. L'Harmattan. coll. autour des écrivains maghrébins. 2003, pp. 21-22

découle de celui de sa chair : brassage, métissage, altérité mixité, sont des caractères qui imprègnent son oeuvre entière, ce sont les éléments qui la traduisent mieux.

Ce roman est un exemple par excellence de la quête identitaire qui est sous forme d'une structure entraînant d'une tension dramatique conflictuelle entre le Soi et l'Autre qui se résout par son acceptation de son double, malgré la différence. Cette particularité scripturale reproduit au plan de la forme le trait fondamental de la personnalité de l'auteur. La structure bipolaire suggère l'entre-deux des différences identitaires et culturelles.

Bibliographie

Corpus d'étude

Mokkedem Malika, *La Désirante*, Paris, éditions Grasset, 2011.

Ouvrages théoriques

Achour Christiane, Rezzoug Simoun, *Convergences critiques : Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des Publications Universitaires, 1990.

Achour Chaulet Christiane, Nones algériennes dans l'écriture, éd, Séguer, coll.les colonnes d'hercule 1999.

Achour Christiane, préface in le boucher, terre inter-dite, des écrivaines algériennes parlent de l'enfance.éd, Barzakh et éd chèvre feuille étoilée, 2001.

Achour Christiane, Bekkate Amina, *Clefs de la lecture des récits, convergence critique II*, Blida (Algérie), Ed. du Tell, 2002.

Aron Paul, Saint-Jaques Dennis, Saint, Viala Alain, *Le Dictionnaire de la littérature*, PUF, Quadriga, Dicos Poche, 2010.

Bakhtine Mikhaïl, *La poétique de Dostoïevski*, seuil, Paris, 1970.

Barthes Roland, « Introduction à l'analyse structurale des récits », communication, 1996.

Bonn Charles, *Paysage littéraire algérien des années 90 : témoigner d'une tragédie*, Paris, Université Paris13, l'Harmattan, 1999.

Dobrovsky Serg, *Fils*, Paris, PUF, 1977.

Gasparini Philippe, *Est-il je ?*, Paris, Seuil, 2004.

Hamon Philipe, « Pour un statu sémiologique du personnage » In : *Littérature*, N° 6, 1972.

Hausser Michel, Mathieu, *Littérature francophone*, Tome 3, Afrique noire, Océan indien, Paris, Payot, 1998.

Jacomard, Hèlène, *Lecture et lecture dans l'autobiographie française contemporaine : violette Leduc, Serge Dobrovsky, marguerite*, Genève, Droz, 1993.

Lalande André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1926.

Lejeune Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975, rééd. 1996.

Lettre de Rimbaud à Paul Demeny, 15 mai 1871.

Levinas Emmanuel, *L'altérité*, in « La lettre philo », édition N°22 novembre, 2014.

Mitterand Henri, « Le lieu et le sens : l'espace parisien dans Ferragus, de Balzac », communication, n°27, 1997.

Pastoureau Michel, Simonet Dominique, *le petite livre de couleurs*, Paris, Seuil, 2014.

Ricœur Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, 1990.

Sartre, Jean-Paul, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943.

Tadié Jean –Yves, *Le récit poétique*, Paris, PUF, 1979.

Thèses consultées

El Ghenouni, Nabila, *Au-delà de l'autofiction : écriture et réécriture de soi chez Malika Mokedem*, State University of New York at Albany, 2018.

Belkheir Khalida, *La quête d'identité chez Malika Mokedem une revendication de différence ou de ressemblances ?*, Université de Bechar, 2001

Articles et ouvrages en ligne

Gerald, Prince, narratologie classique et narratologie post/classique disponible sur : <http://www.vox-poetica.org/t/articles/prince.html>.

<http://www.fabula.com>.

Mélanie Grenier « penser la narrativité contemporaine » disponible sur :

<https://penserlanarrativite.net/>

Gaston ; Bachelard la poétique de l'espace. Pdf1957 .Disponible sur :

<https://gastonbachelard.org>

http://fr.wikipedia.org/wiki/sacre%C3%A9_C%5%93

Dictionnaires

Le dictionnaire d'encyclopédie universel 2011, version électroniques, CD RM.

Le petit Robert, Paris, Éditions *LE ROBERT*, 1986.

Le Dictionnaire Hachette, Paris, Éditions *Hachette*, 2000.

Table des Matières

Introduction	1
---------------------------	----------

Premier chapitre : L'œuvre de Malika Mokkedem entre autobiographie et autofiction

1. Qu'est-ce que l'autobiographie ?.....	4
a. Définition	4
b. Les éléments de l'autobiographie.....	5
2. Qu'est-ce que l'autofiction ?	6
3. Entre autobiographie et autofiction	8

Chapitre II : Les personnage, l'espace et le temps dans *La Désirante* de Malika Mokkedem

5- De la narratologie	14
6- Le personnage	16
7- Le personnage principal... ..	19
8- Les personnages secondaires	20
9- La représentation de l'espace	20
10- Le temps	22

Chapitre III : La représentation de l'altérité dans *La Désirante*

1. Définition de l'altérité	23
2. Qu'est-ce que l'Autre ?	27
3. De la quête sentimentale vers la quête de soi.....	28
4. Vers la découverte de l'autre.....	32
5. Le tiraillement entre l'Ici et l'Ailleurs	34

Conclusion.....	37
------------------------	-----------

Bibliographie	40
----------------------------	-----------

Table des matières	43
---------------------------------	-----------